

# PHOTOGRAPHIE DE L'ATTENTAT DU 11/09

Spencer Platt, 2001

membre de l'agence Getty Images

Étude réalisée par Louise Chignac, Clément Fargues & Florent Trioux



Source : Spencer Platt - Agence Getty Images



IMAGES EDUCATION



## ENTRETIEN CONCEPTION

---

**Spencer Platt (SP), photographe reporter américain à l'agence américaine Getty Images, interviewé par mail en mai 2012.**

Afin de comprendre tous les enjeux de la production de cette photographie du 11 septembre 2001, nous sommes entrés en contact directement avec son créateur, Spencer Platt. Photographe reporter américain, il vit dans le quartier de Brooklyn, à New York et travaille depuis 2001 pour l'agence américaine Getty Images. Très engagé dans la cause humanitaire, il couvre principalement l'Amérique Latine, l'Afrique et le Moyen-Orient. Ses images apparaissent régulièrement dans des publications internationales telles que *Time*, *Newsweek*, *Stern*, *Paris Match*, *Los Angeles Times*... Spencer Platt a souvent été récompensé pour son travail de photographe reporter, il a notamment remporté le prestigieux « World Press Photo of the Year award » pour une photographie qu'il avait prise à Beyrouth.

Nous avons trouvé l'adresse email de Spencer Platt, affiliée à l'agence Getty Images, sur Internet. Nous avons communiqué avec lui par courriers électroniques, au cours de la période du 15 février au 1<sup>er</sup> mai 2012.

La photographie a été prise au niveau de pont de Brooklyn, de l'autre côté de la rivière, ce qui offre un plan d'ensemble à la scène focalisant les tours au second plan, au cœur de la ville et ce, en plan d'axe frontal. À l'époque Spencer Platt vivait à Brooklyn, tout près du pont où il a pu prendre ces photos avec un appareil photo numérique. Platt explique qu'il a pris ces photographies de sa propre initiative, affirmant qu'il avait pris conscience que quelque chose se passait mais pas de l'importance de l'événement. Dans l'interview Platt a expliqué également qu'il n'a pas prêté attention au cadrage et à la mise en scène de cette photo devenue pourtant icône après recadrage par ses collègues à la rédaction du journal. Il n'a jamais vu la version originale de sa propre photo, seulement l'image retouchée pour être diffusée.

Platt ne possède pas les droits de ses photos qui appartiennent à la société de diffusion. Getty Image a envoyé l'image partout dans le monde et le lendemain faisait la première page d'une cinquantaine de journaux et magazines. C'était le premier gros événement d'actualités de Getty, à l'époque encore très jeune.

---

**Où étiez-vous exactement au moment où vous avez pris la photographie ? À quelle distance des tours ?**

**SP :** Je me trouvais au niveau du pont de Brooklyn. Les tours étaient de l'autre côté de la rivière, à une distance d'environ deux kilomètres et demi à pieds. Grâce à mon téléobjectif, j'ai quand même pu les cadrer assez serré. Je me souviens avoir utilisé du matériel datant de l'une des premières générations d'appareils photo numériques. La qualité n'était d'ailleurs pas aussi

bonne qu'aujourd'hui. À l'époque, je vivais à Brooklyn, tout près du pont. J'avais couru vers les tours avec un seul appareil photo, car dans l'excitation du moment, j'avais oublié l'autre chez moi. J'avais aussi oublié mon porte-monnaie et j'avais dû emprunter un dollar à un chauffeur de taxi pour pouvoir m'acheter une bouteille d'eau.

**L'initiative venait-elle de vous ou bien vous avait-on envoyé sur place pour prendre des photographies ? Dans le premier cas, pourquoi avez-vous décidé de photographier l'événement ?**

**SP :** J'ai pris les photographies de ma propre initiative, car je savais que c'était une nouvelle de la plus grande importance et que ces images deviendraient historiques. Un peu plus tôt dans la journée, juste après que nous avons appris qu'un premier avion venait de percuter la tour Nord, j'avais rapidement parlé avec un rédacteur pour lui annoncer que je me dirigeais vers les tours. D'habitude, je n'avais que rarement besoin de demander conseil à un rédacteur, surtout lorsqu'il s'agissait d'une histoire d'actualité. Il me semble qu'un bon photographe reporter doit comprendre de manière instinctive l'ampleur d'un fait et la façon dont celui-ci doit être traité. À la fin de cette journée du 11 septembre 2001, nous nous sommes bien rendu compte que cet événement était l'un des plus représentés visuellement de l'histoire moderne.

**Saviez-vous ce qui était en train de se passer ? Qu'est-ce que vous avez ressenti sur le moment ?**

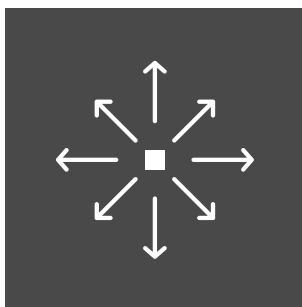
**SP :** Je pense qu'aucun d'entre nous n'a compris l'ampleur de l'événement sur le moment. Nous étions tous sous le choc de ce qui était en train de se passer. Surtout qu'il n'y avait eu aucun avertissement public. Indéniablement, nos esprits avaient trop peu de temps pour digérer et surtout comprendre ce qui se passait. Pas le temps pour se préparer mentalement ou pour une quelconque réflexion. Ce fut un jour extrêmement difficile, à bien des égards.

**En tant que photographe, avez-vous pensé au cadrage de l'image sur le moment ? Nous pensons notamment au panneau de signalisation dans le coin en bas à gauche... Quel appareil photo avez-vous utilisé ? Est-ce qu'il s'agissait de votre propre appareil ?**

**SP :** Je ne pensais pas du tout au cadrage, j'ai juste pensé de ne pas manquer le moment. Ensuite je suis allé déposer les cartes mémoires de mon appareil au bureau. Sur place, un rédacteur a recadré les images et les a directement envoyés à des journaux du monde entier. En réalité, je n'ai jamais vu les fichiers originaux d'avant recadrage. Je me souviens avoir pris les photographies avec un Nikon, un des premiers appareils photo numériques. Aujourd'hui j'utilise un Canon, numérique aussi, le 5D. J'aime les petits appareils, car ils sont moins encombrants et plus discrets. J'ai horreur d'être vu comme un photographe reporter qui saute sur la première histoire, comme un paparazzi. Je préfère me fondre dans la masse.

**Avez-vous vendu vos photographies ou bien les avez-vous directement envoyé à la presse ? Pouvez-vous nous en dire d'avantage sur la diffusion de cette image (où fut-elle vue pour la première fois, combien de fois...)?**

**SP :** À l'époque je travaillais chez Getty Images, c'est d'ailleurs toujours le cas aujourd'hui. Je n'ai donc jamais possédé le droit d'auteur de mes images, y compris de celle-ci. Getty a envoyé l'image à des clients partout dans le monde et le lendemain, je crois que c'était sur la première page d'une cinquantaine de journaux et magazines. C'était le premier gros événement d'actualités de Getty — la société était à l'époque encore très jeune. J'ai été très chanceux de capturer l'une des seules vues frontales au moment où le deuxième avion percutait la tour Sud. La profession de photographe reporter tient essentiellement de la chance et de la patience.



## ENTRETIEN DIFFUSION

---

**Spencer Platt (SP), photographe reporter américain à l'agence américaine Getty Images, interviewé par mail en mai 2012.**

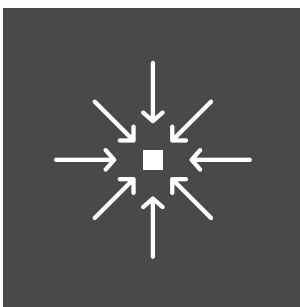
D'après le récit de Spencer Platt, cette image des Twin Towers s'est retrouvée au lendemain de l'événement en couverture d'une cinquantaine de journaux dans le monde. Recadrée, elle ne laissait voir que les deux tours, en gros plan au moment de l'explosion, leur environnement urbain avait presque disparu. Une image devenue iconique.

Cette image a par ailleurs été largement diffusée sur Internet, le fichier original fut mis en ligne plus tard, notamment par Getty images. Cette agence était initialement une banque d'images, vendant en ligne une partie de sa base de données. Getty est désormais partenaire de grandes agences publicitaires et d'informations à travers le monde, notamment de l'AFP en France. Au-delà de la seule photographie de Spencer Platt qui, malgré son omniprésence au moment des faits, ne détient pas pour autant le monopole, une quantité astronomique d'images a été capturée ce jour-là. Certaines furent des films et photographies de professionnels, d'autres furent produites par des amateurs, passants ou touristes.

Ces cinq unes ne sont que des exemples mais elles permettent de montrer que photographies amateurs et professionnelles se sont mixées dans la presse internationale. Leur impact n'est évidemment pas le même, entre celle du *Daily News* et celle de *The Times*, la première étant d'une qualité très médiocre, certainement prise avec un téléphone portable, tandis que la deuxième est un large plan presque artistique sur Manhattan en fumée. Pour autant, la diversité des images fut moindre au moment de l'événement, leur sélection s'étant presque toujours portée sur les mêmes exemples, autrement dit des images-types. Le phénomène de standardisation des images est important à analyser, surtout dans le contexte américain de l'époque. Un autre événement, plus lointain dans le temps, s'est également retrouvé en couverture de nombreux journaux, faisant écho aux attentats du 11 septembre. Il s'agit de l'attaque de Pearl Harbor, dont l'iconographie est entrée dans l'imaginaire historique américain, d'où le fait qu'elle resurgisse au moment des attentats en tant qu'analogie la plus utilisée.

« Dans *Shooting War*, le livre sur la photographie de guerre qu'elle a publié en 1989, l'historienne Susan D. Moeller explique que la mémoire visuelle de Pearl Harbor est principalement constituée de « boules de feu et de fumée noire » provoquées par les navires brûlant dans le port, explosant parfois lorsque l'incendie gagnait les réservoirs de carburant ou les soutes à munitions. Il est dès lors possible d'imaginer que si les images de flammes et de cendres ont été aussi couramment choisies à la une des journaux américains des 11 et 12 septembre, c'est parce qu'elles convoquaient le souvenir de ce précédent jour d'infamie. L'hypothèse est d'ailleurs confirmée par les commentaires qui accompagnent ces images. « Les épais nuages de fumée et de poussière s'élevant au-dessus de l'endroit où se trouvait autrefois le World Trade Center rappelaient étrangement les photographies de l'attaque japonaise sur les navires de

guerre alignés dans la baie de Pearl Harbor », écrit, par exemple, un journaliste de *Newsweek*. Et comme s'il était nécessaire d'énoncer plus clairement encore l'analogie, certains journaux américains publièrent côte à côte les images des deux événements.



## ENTRETIEN RÉCEPTION — FOCUS GROUP

---

**Cinq adolescents en classe de 3<sup>e</sup> au Collège Thomas Mann interviewés en mai 2012.**

Nous avons réalisé une étude de la réception de la photographie de Spencer Platt auprès d'un groupe de cinq adolescents (trois filles et deux garçons) en classe de 3<sup>e</sup> au Collège Thomas Mann, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Par son caractère sélectif, cette étude ne se veut ni universelle ni représentative des adolescents âgés entre 13 et 14 ans, elle rend seulement compte des réactions et discours d'un groupe en particulier. Nous avons employé la méthode du *focus groupe*, qui permet de créer une dynamique de groupe et donc de faire sortir davantage d'informations que lors d'entretiens individuels.

Dans un premier temps, nous avons montré aux cinq collégiens l'image en question, et leur avons demandé à chacun de noter sur un papier ce qu'évoquait pour eux cette photographie. Tous les cinq ont immédiatement relevé qu'il s'agissait « des attentats du 11 septembre 2001 sur les tours jumelles, à New York ». Sans pour autant connaître le nom précis du site de l'événement, le World Trade Center, ils avaient quand même une vague idée d'un « lieu des affaires ». Lorsque nous leur avons demandé de raconter précisément l'événement, la majorité d'entre eux avait l'air parfaitement au courant des faits : les quatre avions, Ben Laden, Al-Qaida, les cibles visées, y compris le Pentagone, l'échec du détournement du quatrième avion, le nombre approximatif de morts... À vrai dire, cela nous a un peu surpris, car à l'époque des événements, ils étaient âgés d'à peine quatre ans. Pourtant, deux d'entre eux se souvenaient parfaitement du moment, à la télévision, des images et du caractère dramatique de l'événement. Quant aux trois autres, ils ont eu connaissance des attentats plus tard, notamment lors des « anniversaires » du 11 septembre. Pour ces cinq collégiens, les films et photographies des Twin Towers percutées par les avions sont des images mythiques et incontournables, que tout le monde est censé connaître. D'autant plus qu'« il y a une image de l'événement dans le livre d'Histoire » à l'attention des classes de 3<sup>e</sup>.

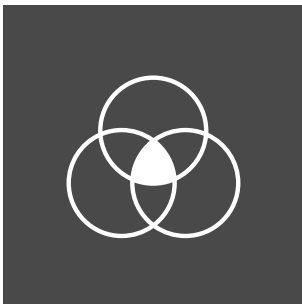
Si l'image en tant que telle leur a rappelé avec une grande précision les faits relatifs à l'événement du 11 septembre, elle a aussi réveillé chez eux une grande quantité de thèses conspirationnistes, qu'ils ont pu lire sur Internet notamment. La télévision et le Web sont les vecteurs de diffusion auxquels ils sont le plus confrontés d'une manière générale. Lorsque nous leur avons demandé quel type d'images exactement ils avaient pu voir et sur quels supports, au-delà de celles diffusées à la télévision au moment des attentats, ils répondent principalement « des vidéos », souvent prises par des amateurs, qu'ils ont eu l'occasion de regarder sur les sites *Youtube* ou *Dailymotion*. Face à la photographie de Spencer Platt, ils ont pensé à l'unanimité qu'il s'agissait d'une image capturée par un professionnel, « peut-être un journaliste ». Ils justifient ce point de vue par le fait que la photographie est de qualité et qu'elle semble relativement bien cadrée. Relevant notamment la présence du panneau de signalisation dans le coin en bas à gauche, certains d'entre eux ont pensé qu'il devait y avoir un sens derrière ce choix de ca-

drage. En réalité, Spencer Platt, le photographe, nous a lui-même expliqué que sur le moment, il n'avait pas vraiment pensé au cadrage. Quoi qu'il en soit, cet élément fait partie des indices qui laissent penser qu'en effet, l'image a été prise par un professionnel, un photographe reporter en l'occurrence.

À la question « **Pensez-vous que cette image pourrait vous être présentée dans le cadre d'un cours d'éducation à l'image ?** », les avis sont partagés. À l'unanimité, ils répondent qu'une telle étude serait intéressante mais trois d'entre eux avouent craindre que « la classe parte en live ». Pour eux, cette image soulève des problèmes en ce qui concerne l'histoire, la religion, le racisme... qui ne sont pas toujours faciles à gérer pour les enseignants, surtout pour ceux qui, à leur avis, manquent d'autorité. Pour autant, le 11 septembre est un fait qu'ils jugent intéressant à traiter dans son ensemble, surtout *via* les images. Ils y voient également une occasion d'aborder le métier de photographe reporter et les problématiques diverses que cela sous-tend, « sans obligatoirement retomber toujours sur l'Histoire ».

Suite à cet entretien collectif, nous avons été plutôt surpris de leur grande connaissance face au sujet et de leur ouverture d'esprit concernant l'analyse de l'image. Bien qu'ils n'avaient pas l'air très au courant du programme d'éducation à l'image censé leur être enseigné — peut-être en cours d'Arts plastiques, sinon de Français, parfois peut-être en Histoire, ils ne semblaient pas très sûrs — ils étaient dans l'ensemble curieux et ont beaucoup échangé ensemble sur le sujet. Nous ne nous attendions pas à une telle acuité de leur part, une bonne surprise donc qui prouve l'intérêt de leur fournir des cours de qualité en rapport avec la lecture des images.





## **ANALYSE ET SYNTHÈSE DES MÉDIATEURS**

---

Ceci est une photographie prise au moment de l'attentat terroriste du 11 septembre 2001, à New York. Alors qu'à l'époque, elle s'inscrivait dans une actualité journalistique, cette image a désormais accédé au rang d'icône : elle est entrée dans l'histoire en tant que témoignage de l'un des événements les plus dramatiques du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **Que sait-on exactement du 11 septembre ? Et surtout, qu'en avons-nous vu ?**

Deux tours. Le World Trade Center, internationalement connu car grand symbole de la puissance économique des États-Unis. Deux avions. Étrange qu'ils volent si bas... Et enfin deux explosions, presque simultanées. Des nuages de fumée, des cris, de la panique. Et puis des morts. Ces images qui font aujourd'hui partie de la mémoire collective nous sont apparues ce 11 septembre 2001 par millions, à travers d'abord la télévision puis dans les journaux.

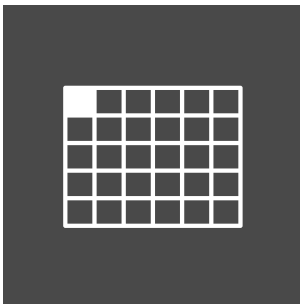
Cet attentat est probablement l'un des événements les plus photographiés et filmés de l'histoire du journalisme. Pourtant, une étude menée par Clément Chéroux, historien de la photographie, a montré par la suite, que malgré le foisonnement des images, seulement 95 % d'entre elles avaient été reprises pour couvrir la une des journaux américains. Voir article de Jérôme Truc, sur le site *La Vie des idées*, <http://www.laviedesidees.fr/Le-11-septembre-et-son-double.html> : « Après avoir constitué un échantillon de 400 unes des journaux américains parus les 11 et 12 septembre 2001 (sur un total de près de 1 500), [Clément Chéroux] a découvert que l'ensemble des photographies publiées en première page pouvaient se résumer à six images-types : si l'on ne tient pas compte de légères variations formelles (des différences de cadrage par exemple), 41 % des unes représentent une photographie de l'explosion de la tour sud au moment où le vol 175 la percute, 17 % le nuage de fumée au-dessus de Manhattan, 14 % les ruines de Ground Zero, 13,5 % un des avions s'approchant des tours, 6 % des scènes paniques dans les rues de New York, et enfin 3,5 % le drapeau américain. Seules 5 % des unes ne correspondent à aucune de ces images-types. » Dans ces photographies publiées par la presse, le World Trade Center est omniprésent : comme le souligne Chéroux, « c'est la souffrance du bâtiment qui domine », et qui prime sur celle des victimes humaines. »

Le traitement médiatique de l'événement semble donc avoir été peu diversifié, sinon uniforme. L'image dont il sera question ici a été prise au moment même de l'attentat, par le photographe reporter Spencer Platt, membre de l'agence américaine Getty Images. En l'occurrence, ce document s'est retrouvé à la une d'une cinquantaine de journaux dans le monde, entre le 11 et le 13 septembre 2001. Un exemple idéal pour illustrer cette situation paradoxale, entre la profusion des images et la raréfaction de l'offre visuelle. Pour autant, ce phénomène s'était déjà fait connaître avant cette date. En effet, depuis la fin des années 1980, de grands groupes

médiatiques se sont mis à racheter de plus en plus de petites agences indépendantes. On parle dans ce cas de « concentration des pôles de diffusion des images ». Le 11 septembre n'est donc que la confirmation médiatique du poids de ces grandes agences, telles que Reuters, France-Presse et surtout Associated Press, qui a elle seule représentait plus de 70% des photographies émises dans le monde au moment des attentats. Avant de se lancer directement dans le contenu de l'étude, nous avons retracé ici en quelques lignes l'histoire de cette journée dramatique, que nous n'avons pas vécue sur place, mais depuis Paris, âgés à l'époque de 11 et 13 ans, soit à peu près la même tranche d'âge que les adolescents que nous avons interrogés.

### **Que s'est-il passé le 11 septembre 2001 ?**

Le mardi 11 septembre 2001, en quelques minutes, les États-Unis sont la cible de quatre attentats. Quatre avions ont été détournés par des terroristes du groupe Al-Qaida. À 8h46, un avion percute la tour Nord du World Trade Center, en plein cœur de New York. Quelques minutes après, un deuxième avion s'écrase sur la tour Sud. Au même moment, un troisième avion s'abat sur le Pentagone, ministère de la Défense, à Washington. Un dernier avion s'écrase près de Shanksville, en Pennsylvanie, le pilote et les passagers ayant réussi à empêcher les terroristes de détourner cet avion. Près de 3000 personnes périrent lors de ces attaques.



## SYNTHÈSE ET TABLEAU COMPARATIF

---

### 01

#### L'item et son contexte

Le document présenté est une photographie prise au moment de l'attentat terroriste du 11 septembre 2001, à New York.

### 02

#### Communauté de production

Spencer Platt, photographe reporter américain vit dans le quartier de Brooklyn, à New York et travaille depuis 2001 pour l'agence américaine Getty Images. Très engagé dans la cause humanitaire, il couvre principalement l'Amérique Latine, l'Afrique et le Moyen-Orient. Ses images apparaissent régulièrement dans des publications internationales telles que *Time*, *Newsweek*, *Stern*, *Paris Match*, *Los Angeles Times*... Il est le producteur de cette photo.

### 03

#### Communauté de diffusion

Cette image a été largement diffusée sur Internet, le fichier original fut mis en ligne plus tard par Getty images. Cette agence était initialement une banque d'images, vendant en ligne une partie de sa base de données. Getty est désormais partenaires de grandes agences publicitaires et d'information à travers le monde, notamment de l'AFP en France.

### 04

#### Communauté de réception

L'image en tant que telle rappelle avec une grande précision les faits relatifs à l'événement du 11 septembre, elle réveille une grande quantité de thèses conspirationnistes. La télévision et le Web sont les vecteurs de diffusion auxquels les récepteurs se sont le plus confrontés d'une manière générale. Face à la photographie de Spencer Platt, la communauté de réception pense à l'unanimité qu'il s'agit d'une image capturée par un professionnel, par le fait que la photographie est de qualité et qu'elle semble relativement bien cadrée. Une image perçue également comme iconique, qui parle d'elle même.

	Items significatifs déclarés lors de l'entretien de production	Composantes interprétées du document visuel	Items significatifs déclarés lors de l'entretien de diffusion	Items significatifs déclarés lors de l'entretien de réception	Items significatifs médiés par le médiateur
<b>L'IMAGE</b>	<p>Initiative de la part du producteur de l'image de façon instinctive.</p> <p>Photo prise avec un Nikon et grâce à mon téléobjectif « ne pas manquer le moment ».</p>	<p>Incendie / catastrophe</p> <p>Contraste avec le ciel bleu sans nuage et la fumée qui se dégage des tours.</p>	<p>Un rédacteur a recadré les images envoyés à des journaux du monde entier largement diffusé sur Internet et plusieurs journaux papiers.</p>	<p>Caractère dramatique de la situation : photographies des Twin Towers percutees par les avions sont des images mythiques et incontestables, que tout le monde est censé connaître.</p>	<p>C'est ce qu'on appelle une publicité « en creux » : on montre le passé pour mieux parler du présent. C'est une astuce de communication.</p>
<b>LA COMPOSITION</b>	<p>Capter l'une des seules vues frontales au moment où le deuxième avion percutait la tour Sud.</p> <p>Il n'avait pas vraiment pensé au cadrage.</p>	<p>Plan d'ensemble APV face aux deux tours.</p> <p>L'image parle d'elle même.</p>	<p>Recadrée, elle ne laissait voir que les deux tours, en gros plan au moment de l'explosion, leur environnement urbain avait presque disparu.</p> <p>Une image qui est devenue iconique.</p>	<p>Photographie de qualité qui semble relativement bien cadrée.</p>	<p>L'image parle d'elle même, et est devenue une icône.</p>